

## Jésus a-t-il vraiment dicté le livre *Un Cours en Miracles* ?

### Question :

Je viens de commencer la lecture et l'étude d'*Un Cours en Miracles* et voici ma question : Dois-je comprendre que c'est Jésus qui a dicté ce livre ? J'ai déjà eu beaucoup de mal à accepter Jésus, à cause de la façon dont on me l'a enseigné, et à cause de l'importance accordée à sa crucifixion pour nous libérer de nos péchés. Tout cela ne me disait rien de bon. Maintenant, je me sens déconcerté de me voir accepter cette merveilleuse opportunité de rejoindre ce frère qui me tend la main si ouvertement pour que je marche avec lui sur la voie vers Dieu.

### Réponse :

Oui et non. Dans son livre « *Absence from Felicity : The Story of Helen Schucman* », Kenneth Wapnick rapporte que la voix qu'Helen entendait et qui lui dictait le *cours* s'est identifiée comme étant Jésus. Donc au niveau de la *forme*, l'expérience d'Helen était qu'elle entendait Jésus lui dicter le *cours*. Comme nous tous, l'esprit d'Helen était divisé, une partie était identifiée à l'ego (l'esprit erroné), et l'autre partie gardait la lumière glorieuse de la mémoire de l'Amour de Dieu (l'esprit juste). La nature d'un esprit divisé est telle qu'une partie de l'esprit se dissocie de l'autre. C'est ainsi que lorsque l'esprit choisit de s'identifier à l'ego, il ne peut pas reconnaître l'esprit juste comme faisant partie de lui-même.

C'était trop apeurant pour Helen, comme d'ailleurs pour la plupart d'entre nous, de s'identifier pleinement à l'esprit juste partagé par toute la Filialité. L'esprit juste est la source du message d'amour et du pardon du *cours*, or Helen ne pouvait recevoir le message qu'en percevant sa source comme étant la figure emblématique de Jésus, qui avait été une figure importante pour elle tout au long de sa vie. Jésus est un personnage important du monde occidental, pour les chrétiens et les non chrétiens, et puisque l'un des buts du *cours* est la correction des enseignements déformés du christianisme traditionnel, il est important que Jésus soit la source identifiée du *cours*. Bien que « *d'amères idoles ont été faites de celui qui ne voulait être qu'un frère pour le monde* » (C.5.5 :7), et que « *nous devons apprendre à lui pardonner nos illusions sur lui* » (C.5.5 :8), son autorité comme « porte-parole » du message d'amour et de pardon est facilement reconnue. La paternité du *cours*, par conséquent, peut être vue comme trinitaire : l'esprit juste d'Helen, l'esprit juste de la Filialité, et Jésus comme figure symbolique représentant les deux.

Le *contenu* du *cours* est que le monde est une illusion, que la séparation n'a jamais eu lieu, et que le Fils innocent de Dieu n'a jamais quitté son Père au Ciel. Cela va est au-delà de toute forme, y compris la forme du *cours* lui-même. La décision conjointe d'Helen Schucman et de William Thetford de trouver une meilleure façon d'être en relation l'un avec l'autre ainsi qu'avec leurs collègues, reflète leur choix d'accepter le *contenu* de l'esprit juste. Cette décision a trouvé son expression sous la *forme* du *cours*.

Croire en la crucifixion du Jésus historique n'est pas une exigence pour étudier le *cours*. En fait, l'enseignement chrétien traditionnel qui explique que la crucifixion de Jésus a expié le péché d'Adam et Ève et rouvert les portes du Ciel pour tout le monde est vu dans le *cours* comme l'une des fausses croyances du christianisme qui a besoin d'être corrigée. Chacun des principes fondamentaux du *cours* réfute l'enseignement que Jésus est mort pour nos péchés. Par exemple, il n'y a pas de péché (**T.26.VII.10 :5**), pas de culpabilité (**T.14.V.1 :12**), pas de monde (**Leçon PI.132.6 :2**), pas de mort (**T.3.VII.5 :11**) et pas de séparation (**T.8.V.2 :8**). Jésus n'est pas le sauveur du monde, le salut vient quand l'esprit, qui a choisi à tort de s'identifier à l'ego (l'esprit erroné) choisit à la place de s'identifier à la mémoire de l'Amour de Dieu (esprit juste). Cela est symbolisé par le Saint-Esprit et Jésus. La peur d'Helen de s'identifier pleinement à son esprit juste est la peur de chacun. Par conséquent, tant que nous restons dissociés de notre vrai Soi, nous devons avoir une figure symbolique. En ce cas-ci, c'est Jésus qui dicte le *cours*, et nous tenons sa main pour apprendre que nous faisons un avec lui. Jésus lui-même nous incite à le faire : « *Si cela t'aide, pense que je te tiens par la main et que je te conduis. Et je t'assure que cela ne sera pas un vain fantasme.* » (**Leçon PI.70.9 :3,4**) Jésus est le nom que nous donnons à celui qui représente l'esprit juste de la Filialité, à celui qui nous vient d'en dehors du rêve sous une forme avec laquelle nous pouvons nous relier. Vous en souvenir vous aidera à le garder réel pour vous sans que vous sentir déconcerté.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 940